

## Gordon Matta-Clark : Open House

Alban Loosli

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61787>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Alban Loosli, « Gordon Matta-Clark : Open House », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 02 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61787>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2020.

EN

---

# Gordon Matta-Clark : Open House

Alban Loosli

---

- 1 Ce livre documente et analyse l'histoire d'*Open House*, intervention de l'artiste dans le quartier de SoHo. En 1972, le lieu se présentait sous la forme d'un container dépourvu de toiture, à l'intérieur duquel était aménagé un labyrinthe fait de portes et de cloisons en bois récupérées. Fidèle à sa personnalité « joyeusement sérieuse ou sérieusement festive » (p. 74), Gordon Matta-Clark avait invité plusieurs personnes à parcourir librement cet espace fait de matériaux récupérés durant un court laps de temps, avant que la pièce ne soit entièrement détruite. Dans un esprit quelque peu loufoque, les archives photographiques de la pièce représentent un ensemble de personnes l'arpentant un jour de pluie, et qui s'abritent, bon gré mal gré, à l'aide de parapluies. Afin de rendre justice à cette intervention singulière, les textes de Thierry Davila, Sophie Costes et Lydia Yee esquissent plusieurs clés de lecture, telles que l'imprégnation de cet espace dans un quartier à la fois peuplé d'artistes et au bord de l'abandon, la fascination de Gordon Matta-Clark pour les rebus, ou encore son raisonnement à mi-chemin entre le sculptural, le social et l'architectural – par opposition à l'esthétique moderniste et/ou fonctionnaliste. Le livre fournit aujourd'hui l'historique des présentations de la pièce ayant eu lieu entre 1972 et 2011. Cette entreprise a le mérite de l'inscrire dans le temps et de réunir les multiples répliques plus ou moins conformes à la version d'origine. Le lecteur de ce livre apprendra ainsi que la pièce d'origine n'existe plus. Seules quelques répliques approuvées par les ayants-droits de l'artiste ont été mises en circulation. Si l'idée même de « pièce d'origine » semble perdre son sens face à un raisonnement qui s'articule autour du recyclage, du bricolage et d'une sorte de palimpseste urbain, la particularité de son contexte de présentation et les effets qu'il a été susceptible de procurer hantent, pour ainsi dire, l'expérience de cette œuvre *réactualisée* – comme si la diffusion de répliques contrevenait au caractère éphémère et situé du raisonnement en question. Par contraste, on peut également assumer que la conservation d'une telle pièce s'avère utile. Un paradoxe qui, au vu de la posture de l'artiste, ne pourra jamais être pleinement résolu.